

présente

VIES VOLÉES, VIES RÊVÉES

Sculptures de Sandrine Plante

DU 4 AVRIL
AU 10 JUIN
2023



© GRIGOR KHACHATRYAN

 CHAPELLE DES CORDELIERS – PLACE SUGNY
CLERMONT-FERRAND

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

SOMMAIRE

1

Communiqué de presse

Mémoires rêvées d'Afrique

2

Zoom sur l'exposition

Vies volées, vies rêvées

3

Sandrine Plante

Une artiste engagée

4

De la terre à la résine...

La reproduction d'une œuvre originale

5

Pour aller plus loin

Ressources, sitothèque, capsules vidéo...

6

Pistes de médiation

Thématiques à aborder autour de l'exposition

Vies volées, Vies rêvées

Sculptures de Sandrine Plante

Du mardi 4 avril au samedi 10 juin 2023

Chapelle des Cordeliers - Hôtel du Département

Place Sugny – Clermont-Ferrand

Mémoires rêvées d'Afrique

Du 4 avril au 10 juin 2023, le Département du Puy-de-Dôme accueille l'exposition *Vies volées, Vies rêvées*, de Sandrine Plante, sculpteur de renommée internationale. C'est dans son atelier à Billom, que l'artiste se consacre à la mission qu'elle s'est fixée à travers son art : un devoir de mémoire, afin que jamais le passé ne soit oublié. C'est la première exposition monographique de Sandrine Plante dans sa ville natale de Clermont-Ferrand !

Au fil de ses œuvres, Sandrine Plante raconte l'histoire de l'Afrique, berceau de l'humanité. L'exposition regroupe une quarantaine de sculptures en résine acrylique et deux œuvres en terre cuite. Les spectateurs auront également la chance d'admirer une œuvre inédite, spécialement dévoilée pour l'occasion.

Devoir de mémoire

À travers leurs expressions figées dans la matière, les statues de Sandrine Plante vivent et ressentent, mais surtout témoignent du vécu de ses ancêtres d'Afrique. Ni modèle, ni dessin, ni gravure à la base de ses

œuvres : une inspiration onirique fondée sur les visages de ceux qui la visitent dans ses rêves.

De ses mains, elle modèle la terre pour mieux creuser leur passé. Suivant la chronologie historique, elle fait revivre ceux qui ont trop longtemps été oubliés : en commençant par les féticheurs, les guérisseurs, et les nomades, en passant par les esclaves, pour terminer par les hommes modernes... Ses créations à taille humaine s'avèrent d'un réalisme impressionnant. Elles interpellent le spectateur, lui contant l'histoire de ces vies volées, que l'artiste a croisées en rêve.

Les 3 frères © Grigor Khachatryan



Mains dans la terre

L'histoire d'amour entre Sandrine Plante et la terre commence dès l'enfance. Elle se considère comme un sculpteur et non une sculptrice. Selon sa conception, elle travaille avec son énergie masculine !

Sandrine Plante est reconnue dans le monde entier à en juger par les acquisitions au Legacy Museum, mémorial de l'esclavage, en Alabama (États-Unis), à la maison des esclaves sur l'île de Gorée (Sénégal), au musée de Villèle à la Réunion ou encore par la Ville de Bordeaux.

« *Vies volées, car je suis en quelque sorte un "porte-parole" pour tous ces gens dont la vie a été volée et je me considère comme chanceuse de pouvoir m'exprimer et vivre libre. Vies rêvées, car j'attends la nuit et dans mes rêves, je vois mes créations et je les réalise.* » **Sandrine Plante**

Info +

Rencontres avec l'artiste

Quatre temps d'échange privilégié : Sandrine Plante façonnera une œuvre en direct !

Mercredi 12 et jeudi 13 avril, mercredi 7 et vendredi 9 juin de 14 h à 17 h.

Les visiteurs pourront aussi la rencontrer durant *les Arts en Balade*, du 26 au 29 mai.

Du mardi 4 avril au samedi 10 juin 2023

Entrée libre et gratuite du mardi au samedi de 13 h à 18 h

Ouverture exceptionnelle dans le cadre des Arts en Balade

ZOOM SUR L'EXPOSITION

SANDRINE PLANTE DONNE CORPS À L'AFRIQUE

Avec leurs visages emplis de colère, de souffrance ou de fierté les personnages de Sandrine Plante reflètent les formes, les expressions et les contours du corps humain, offrant à l'œil du spectateur une illusion parfaite.

Ainsi, les œuvres donnent au visiteur le sentiment de se trouver en présence d'êtres de ces temps anciens revisités par l'artiste. Elle les fait revivre après qu'ils lui sont venus en rêve pour lui délivrer un bout de leur passé.

L'exposition propose au visiteur un itinéraire chronologique de l'Afrique, à travers huit séries. Les premières *Guérisseurs*, *Nomades* et *Home* mettent en lumière la culture et les croyances africaines. Le spectateur est invité à admirer les scarifications qui ornent fièrement les corps des statues. Mais aussi les féticheurs et guérisseurs qui, encore aujourd'hui, représentent des piliers fondamentaux de la spiritualité africaine. Et les nomades, peuple voyageant à travers tout le continent.

Puis l'histoire s'assombrit, et vient le temps de l'esclavage. La terre-mère voit ses enfants lui être arrachés, dépossédés d'eux-mêmes et déshumanisés, avec une sauvagerie inouïe. Un point de basculement sans retour. Le sculpteur illustre cette période avec les séries « No Home », « Fonds des mers », « Lynchage, séparation, vente », et « À la plantation ». Le visiteur achève le parcours de l'exposition avec « Free ». Libre, en français. Libres enfin.



Crédit : Grigor Khachatryan

LES 3 FRÈRES



Crédit : Grigor Khachatryan

Un exemplaire de cette sculpture a été acquis en 2018, à la Chapelle Pointue du musée de la Ville à la Réunion. Les 3 frères évoque un événement majeur dans l'histoire de l'île Bourbon, aujourd'hui Ile de la Réunion : la révolte de Saint-Leu. Unique révolte d'esclaves de l'île, elle fut sévèrement réprimée par les Britanniques en 1811.

La statue représente trois frères esclaves condamnés à la pendaison. Le premier chef de révolte fut vite éclipsé par trois frères, esclaves du propriétaire Célestin Hibon : Elie, le meneur, Gilles et Prudent.

SANDRINE PLANTE

« *Je ne sculpte pas pour le plaisir des yeux, mais pour raconter...* »

Sandrine Plante naît en 1974 dans le Puy-de-Dôme. Fruit d'un métissage entre une Auvergnate et un Réunionnais, c'est en se questionnant sur sa propre histoire qu'elle finit par se passionner pour celle de ses ancêtres africains.

L'art sculptural s'impose à elle, à l'âge de 8 ans, après qu'une de ses tantes lui a offert de la terre à modeler. La connexion avec cette matière vivante est immédiate. Et pendant des années, elle se forme toute seule. Pour approfondir ses connaissances, elle passe un baccalauréat en arts plastiques puis un diplôme d'histoire de l'art à l'université. Par la suite, elle devient l'apprentie du sculpteur Jean Chauchard. Il lui permet de se perfectionner en anatomie humaine. Elle s'inscrit à l'école de la Pierre à Volvic, où elle apprend à travailler la pierre de lave. Elle réalise aussi des stages de sculpture en Italie chez un maître du marbre de Carrare, Gigi Guadagnucci.

Sandrine Plante met en lumière des personnages issus des périodes anciennes et modernes. Pour elle, l'art permet d'exprimer bien plus qu'un état d'âme... Il peut servir à rendre hommage, à militer sans violence, à défendre des causes.

INTERNATIONALEMENT RECONNUE

Installée à Billom, Sandrine Plante est internationalement reconnue, un grand nombre de ses œuvres fait désormais partie de collections nationales et internationales.

DES ACQUISITIONS VISIBLES DANS LE MONDE ENTIER

Elie : bronze en extérieur dans le jardin de la maison des associations de Pont de Claix, Isère.

Strange fruit : dans les jardins de la mairie de Bordeaux.

Les 3 frères : au musée de Villèle, à Île de la Réunion, installée au cœur de la Chapelle Pointue lors des 170 ans d'abolition de l'esclavage.

Jamais sans ma sœur, Le cri, Awa, 9 indiens Caraïbes et plusieurs autres œuvres : La Savane des Esclaves aux Trois-Ilets, en Martinique.

Exode : sur l'Île de Gorée, Sénégal.

Exode (devenue l'emblème du musée), **Le cri - couple, Aia** et **Strange fruit** : Legacy Museum à Montgomery, Alabama.



SANDRINE PLANTE

PRINCIPALES RECOMPENSES

Salon « Terres et Flamme » : 1er Prix du public en 2018

Salon Artistique International du Puy-en-Velay : 2e Prix – Catégorie Sculptures en 2018

Carrefours des Arts : 1er Prix Sculpture avec « Yannaké'éna » en 2017

Carrefours des Arts : 1er Prix Sculpture à l'unanimité avec « Les 3 frères » en 2016



PRINCIPALES EXPOSITIONS EN FRANCE

2022

Invitée d'honneur du 66e Salon des arts bourbonnais à Vichy (03)

2020

Invitée d'honneur au salon « Terre et Flemme » de Chantepie (35)

2019 - 2018

Exposition pour le « Collectif du 10 mai pour la Mémoire de l'Esclavage » pendant la semaine de la mémoire à Montpellier (34)

2019 - 2017 - 2016

Carrefour des Arts à Chamalières (63)

« C'est un devoir de mémoire, je crée pour que l'on n'oublie pas ce qui s'est passé »

RENCONTRE AVEC L'ARTISTE

Quand avez-vous commencé à sculpter ?

Sandrine Plante : J'ai eu la révélation à l'âge de 8 ans, lorsque ma tante m'offre de la terre à modeler. Dès que j'ai plongé mes doigts dedans, j'ai trouvé ma meilleure amie... Et cela fait 40 ans que cela dure ! C'est étrange, mais j'ai eu l'impression pour la première fois d'être totalement à ma place.

Alors votre première « œuvre » à 8 ans, c'était déjà un personnage ?

S.P : Oui, car il y avait chez ma grand-mère une petite figurine africaine que j'ai essayé de reproduire... Sans aucun effort, comme si c'était inné.

Vous êtes autodidacte ?

S.P : J'ai un parcours peu classique ! Autodidacte pendant 10 ans, j'ai d'abord passé un baccalauréat arts plastiques puis un diplôme d'histoire de l'art à l'université. J'ai ensuite fait un apprentissage chez Jean Chauchard, sculpteur à Moissat, qui a été élève de Paul Belmondo et lauréat du Prix de Rome ! J'ai alors beaucoup appris sur l'anatomie à ses côtés. J'ai ensuite fait l'école de la Pierre à Volvic puis des stages en Italie chez un maître du marbre de Carrare, Gigi Guadagnucci.

Pourquoi vouloir raconter l'Afrique ?

S.P : Mon père était réunionnais et ma mère est auvergnate. Je suis un métissage « zoréole »*, donc de deux zones volcaniques, deux pays de terre.

Par le biais de l'art, je raconte mes racines et milite sans violence et sans haine : une façon de ne pas oublier, de rendre une dignité à nos ancêtres, c'est pour moi un devoir de mémoire. En tant que femme, à mon époque, dans mon pays, j'ai la chance de pouvoir le faire.

Tout absolument tout, tous les livres que je lis, les films que je regarde sur l'Afrique me nourrissent. C'est pourquoi j'aime à présenter mon travail de façon chronologique, des féticheurs aux hommes libres, en passant par les nomades et les esclaves.

La terre est votre matériau privilégié ?

S.P : Je travaille la terre ; une terre noire volcanique parce que celle-ci est une matière sensible, sensuelle, délicate et forte. Dès que je suis à son contact, dans mes doigts se crée une émotion presque volcanique. Parfois, il faut être dans la force sur la matière, mais aussi des gestes très doux, par exemple pour rendre la sensation de la peau, des veines.

Vous tenez au terme de "sculpteur"; pourquoi pas "sculptrice" ?

S.P : Absolument, parce que je travaille avec mon énergie masculine. Tout comme la terre, je suis "délicate et forte !" [Rires] Pour moi, il s'agit du métier de sculpteur.



Crédit : Sandrine Plante



Pourquoi avoir choisi l'art figuratif à l'échelle 1 ?

S.P : Ma création est engagée, telle un cri pour tous les opprimés d'hier et d'aujourd'hui... Elle est cathartique. Mes sculptures figuratives sont à l'échelle 1, c'est-à-dire grandeur nature, ce qui renforce le réalisme. Les personnages ont une puissance évocatrice et suscitent chez les spectateurs une réelle proximité et une émotion.

Le titre de l'exposition est Vies volées, Vies rêvées. Quelles sont vos sources d'inspiration ?

S.P : C'est l'étoffe de mes rêves enrichis de mes multiples lectures et voyages qui me servent de matière première.

Vous ne travaillez donc pas à partir de modèles, ni de gravures anciennes ?

S.P : Non, aucun modèle, aucune photographie. Je travaille exclusivement à partir de mes rêves, selon une technique qui me permet de les canaliser.

Parfois, je réalise une sculpture car j'en ai besoin, c'est une sorte de libération. Mais si je pense qu'elle ne doit pas être montrée, je la détruis : la terre retourne à la terre.

Vous exposez essentiellement des sculptures en résine acrylique, pourquoi ?

S.P : Effectivement j'expose peu de sculptures originales en terre, car elles sont très lourdes et difficiles à manipuler. Je réserve les originaux en terre pour des musées et lieux de mémoire.

J'utilise la résine acrylique pour plusieurs raisons : d'une part, elle est moins nocive et moins dangereuse à manipuler que les résines époxy ou polyuréthane ; d'autre part, les œuvres en résine sont beaucoup plus légères, avec un rendu très fidèle. Enfin la résine permet une plus grande accessibilité financière.

Pouvez-vous nous expliquer en quelques mots comment on passe de la terre à la résine ?

S.P : La sculpture en terre est la matrice ; nous devons ensuite créer des moules en silicone et en fibres de verre afin de couler, soit de la résine, soit de la cire, pour faire un bronze.

Chaque œuvre en résine est tirée à 20 exemplaires numérotés et signés.

Pour les bronzes réalisés sur commande, je travaille avec un fondeur d'art local, la Fonderie Fusions SAS à Charbonnières-les-Vieilles.

Quel est votre ressenti quand une de vos sculptures est acquise par un lieu de mémoire ?

S.P : J'ai la chance, de mon vivant, d'avoir des acquisitions d'œuvres dans des musées nationaux et internationaux. J'en ressens une immense émotion et une grande fierté.

En conclusion, cette exposition - organisée par le Département - est votre première exposition monographique ici dans le Puy-de-Dôme !

S.P : Oui et j'en suis absolument ravie ! J'ai la chance d'exposer à l'étranger et c'était vraiment un rêve pour moi d'exposer dans ma ville natale. Je remercie sincèrement le Département du Puy-de-Dôme de m'avoir proposé d'investir ce lieu magnifique qu'est la Chapelle des Cordeliers avec une quarantaine d'œuvres.

*« Zoréole » venant de la contraction entre créole et zoreille. « Zoreille » étant le nom donné aux Métropolitains venus à La Réunion.

DE LA TERRE À LA RÉSINE...

La reproduction d'une œuvre sculptée résulte d'un processus long, minutieux et très technique. Plusieurs étapes sont nécessaires pour le faire : création d'un moule à partir de la pièce originale puis son exploitation pour obtenir des tirages multiples.

FABRICATION DES MOULES

Les moules peuvent être créés soit à partir d'une œuvre originale en terre crue soit en terre cuite. Pour sa réalisation, il est important de bien respecter les différentes étapes du processus afin d'obtenir un moule exploitable. Le temps de fabrication d'un moule est d'environ une semaine.

Tout d'abord, il faut faire les plans de joints de séparation de la sculpture en terre pour préparer les différentes parties. Pour une pièce simple, il s'agira de l'avant et de l'arrière de la sculpture et pour des pièces plus complexes, cela dépendra de sa taille et de sa complexité. Ces joints peuvent être faits soit en plastiline (pâte à modeler de précision qui fond à la chaleur et prend la forme souhaitée) soit en bandes cartonnées.

Afin de préserver la pièce d'origine, il faut ensuite appliquer une cire de protection sur l'ensemble de la pièce. Postérieurement, une première couche fine de silicone est appliquée au pinceau, puis une deuxième avec un tissu de renfort incorporé et une troisième couche avec plots de maintien. Après une couche de résine acrylique est faite puis couverte de tissu de verre. Cette dernière opération doit être renouvelée de manière successive entre 3 ou 4 fois. Il faut ensuite retirer la plastiline.

Pour éviter que la partie de coulée suivante ne colle pas à la première, une couche de vaseline est passée entre la silicone et la résine. Une fois terminé ce processus, il est nécessaire de réaliser quelques percements réguliers sur la coque en fibre de verre pour pouvoir boulonner les différentes parties à assembler pour la coulée en résine ou en cire.

Finalement, l'œuvre originale peut être retirée et le moule est prêt pour faire des moulages.



RÉALISATION DES TIRAGES



Crédit : Sandrine Plante

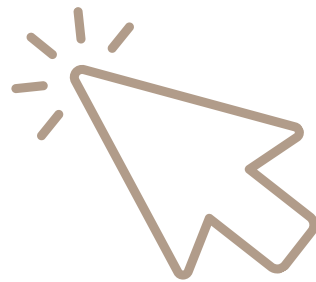
Une fois le moule prêt, une reproduction en résine acrylique de l'œuvre originale peut être réalisée. Tout ce processus dure environ une semaine.

Pour commencer, une fine couche de gel-coat est versée dans le moule. Le gel-coat est une résine bi-composant avec pigments pour teinter au pinceau. Après séchage, une couche de fibre de verre est appliquée, suivie d'une autre couche de gel-coat et ainsi de suite jusqu'à ce que trois couches aient été réalisées. Cette opération doit être faite sur toutes les parties.

Avec les différentes parties prêtes, c'est le moment de les rassembler, pour cela une coulée de résine acrylique est faite sur tous les joints pour qu'elles ne deviennent qu'une seule pièce. Une fois les joints secs, le moule doit être retiré pour ensuite, pouvoir finir les raccords extérieurs et réparer les petits défauts qui ont pu se produire pendant le moulage. Lorsque que la nouvelle pièce est prête, la phase de finitions commence : le travail de patine à la cire et aux pigments pour obtenir les couleurs et les dégradés souhaités.

**« C'est dans mon Atelier, à Billom, que la terre s'exprime
à travers mes doigts »**

POUR ALLER PLUS LOIN



CAPSULES VIDÉO

L'esclavage dans l'histoire

[La traite intra-africaine](#)

[La traite arabo-musulmane](#)

[Pourquoi parle-t-on de la traite négrière ?](#)

[Le commerce triangulaire](#)

[C'est quoi l'abolition de l'esclavage ?](#)

[C'est quoi la Déclaration universelle des droits de l'homme ?](#)

[Qu'est-ce que la loi Taubira ?](#)

[Pourquoi y a-t-il de l'esclavage dans le monde ?](#)

[Pourquoi on apprend l'histoire de l'esclavage à l'école ?](#)

Esclavage moderne

[C'est quoi, l'esclavage moderne ?](#)

[Qu'est ce que l'esclavage moderne ?](#)

LES ACTEURS DANS LE MONDE

[Comité pour la Mémoire et l'Histoire de l'Esclavage](#)

[Mémoires des abolitions de l'Esclavage](#)

[Centre International de Recherches Esclavages \(CNRS\)](#)

[Association Anneaux de la Mémoire](#)

MUSÉES EN FRANCE

[Musée d'histoire de Nantes, Nantes \(44\)](#)

[Mémorial de l'abolition de l'esclavage, Nantes \(44\)](#)

[Maison de la Négritude et des Droits de l'Homme, Champagny \(70\)](#)

[Espace muséographique Victor Schœlcher, son œuvre, Fessenheim \(68\)](#)

[Centre caribéen d'expressions et de mémoire de la traite et de l'esclavage, Guadeloupe \(971\)](#)

LES RESSOURCES CI-DESSOUS SONT DISPONIBLES À LA MÉDIATHÈQUE DÉPARTEMENTALE

E
N
S
A
V
O
I
R
P
L
U
S

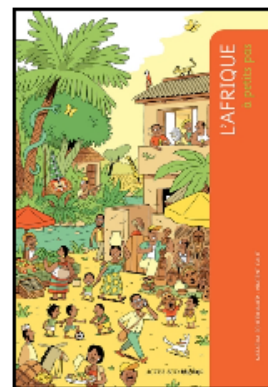


Au cœur de l'Afrique
Nantet Bernard
Milan - 2012

Ce livre nous plonge au cœur de l'Afrique noire, mère de l'humanité, mosaïque de cultures et théâtre d'une histoire bouleversante. Face aux visions d'une Afrique déchirée, il nous propose de nouveaux éclairages. A travers mille questions comme la désertification, la déforestation, l'exode rural, l'esclavage, la colonisation, l'origine de l'agriculture, l'explosion démographique ou les rites initiatiques, le continent se livre en profondeur. Un ouvrage pour enrichir ses connaissances sur un continent phare à l'aube du 3e millénaire.

L'Afrique à petits pas
Scheidhauer-Fradin Natacha, Caut Vincent
Actes sud junior - 2014

Découverte du continent africain, de ses paysages, de son histoire, de sa situation économique et politique, etc. De double page en double page est dévoilé le mode de vie, entre tradition et modernité, des éleveurs nomades, des chasseurs, des agriculteurs, des pêcheurs ou encore des commerçants des grandes villes, dont on partage les croyances, les rêves, les marchés colorés ou les spécialités régionales.

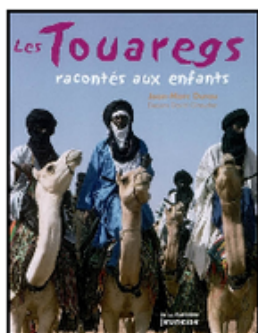


Contes d'Afrique
Courgeon Rémi
Didier jeunesse

Woundou-le-chat est-il vraiment devenu un mangeur d'herbe ? Qui de l'eau ou de la braise fait du bruit quand ils se rencontrent ? Pour le savoir voici un recueil de contes africains, originaux et peu connus, courts et variés, racontés par Jean-Jacques Fdida qui les accompagne de proverbes et de devinettes en tous sens, et sublimés par les couleurs de Rémi Courgeon.

L'or bleu des Touaregs
Grant Donald
Le Sorbier - 2009

Amzin est un jeune Touareg et raconte le quotidien de sa tribu nomade dans le Sahel. Comme les oasis sont rares, son père décide de partir vers la ville mais l'eau manque aussi. Le père d'Amzin trouve la solution et grâce au travail solidaire de toute la tribu, il réussit à faire pousser un jardin sur les terres arides et peut racheter des moutons avec ses récoltes.



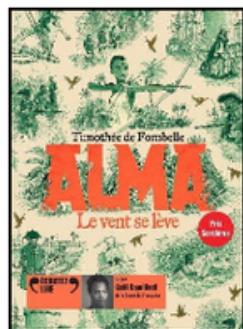
Les Touaregs, racontés aux enfants
Durou Jean-Marc
La Martinière jeunesse - 2009

Ce reportage photographique informe sur le mode de vie des Touareg, adapté aux conditions extrêmes du désert. Leur histoire, leurs coutumes et leur culture sont détaillées, pour permettre au lecteur occidental de comprendre leur attachement au Sahara.

L'esclavage

Hédelin Pascale, Abolivier Aurélie, Jacquemoud Frédéric
Milan - 2010

Bilan historique pour la jeunesse des connaissances actuelles sur l'esclavage, de l'Egypte antique à l'esclavage moderne, en passant par le commerce triangulaire.



Alma - Le vent se lève
De Fombelle Timothée, Place François
Gallimard Jeunesse - 2020

En 1786, Alma, 13 ans, quitte la vallée d'Afrique qui la protège du reste du monde pour partir seule à la recherche de son petit frère disparu. Pendant ce temps, à Lisbonne, le jeune Joseph Mars embarque clandestinement sur La Douce Amélie, l'imposant navire de traite du cruel capitaine Gardel. Il est en quête d'un immense trésor mais c'est Alma qu'il découvre.

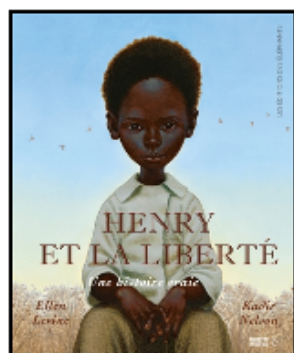
Freedom ! L'incroyable histoire de l'Underground Railroad
Dalrymple Jennifer, Brax Justine
Albin Michel jeunesse, Paris - 2021

Freedom ! retrace le combat pour la liberté de l'Underground Railroad, ce Chemin de fer clandestin américain qui a largement oeuvré pour l'abolition de l'esclavage. Racontée à travers la voix d'Harriet Tubman, figure emblématique de ce mouvement, et celles d'autres activistes, voici la véritable histoire de la résistance à l'esclavage organisée par ce réseau de libération des esclaves du Sud des États-Unis.



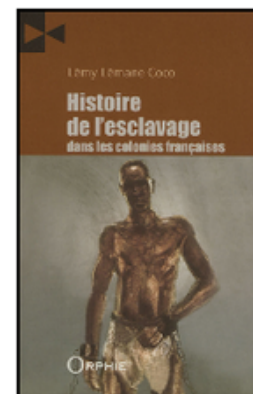
Henry et la liberté
Levine Ellen
Editions des éléphants Amnesty international - 2018

Dans les années 1850, quatre millions d'esclaves vivaient aux États-Unis. Henry Brown était l'un d'entre eux. Son histoire vraie est semblable à celle d'un grand nombre : petit, il a été séparé de ses parents afin d'être vendu à un autre maître. Adulte, sa femme et ses enfants ont subi le même sort et lui ont été arrachés. N'ayant plus rien à perdre, il risque sa vie pour gagner sa liberté : il entreprend un voyage épuisant enfermé dans une caisse de bois.



Histoire de l'esclavage dans les colonies françaises
Lemane Coco Lémy
Orphie- 2012

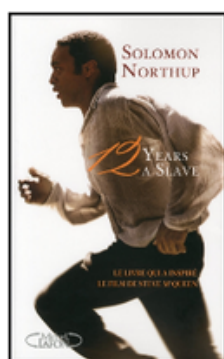
Ce panorama de l'esclavage dans les colonies françaises aborde les mécanismes de la servitude, les conditions de vie des esclaves, les mouvements de résistance, l'abolition de l'esclavage, la vie des affranchis, et les conséquences liées à l'abolition.



12 years a slave
Northup Solomon
Bibliophane - 2002

Témoignage d'un menuisier et violoniste noir, enlevé en 1841 pour être vendu comme esclave. Il retrouve son statut d'homme libre au bout de douze ans et entreprend alors de raconter son histoire en analysant et en décrivant l'utilisation d'une main-d'œuvre peu coûteuse, essentielle à l'économie agricole du sud des États-Unis.

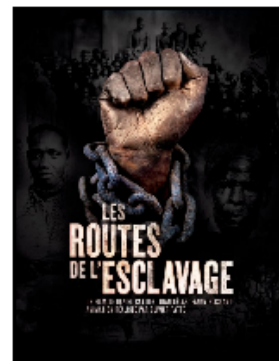
Adapté pour le cinéma par S. McQueen en 2013.



E
N
S
A
V
O
I
R
P
L
U
S

Les Routes de l'Esclavage
Cattier Daniel, Gélas Juan, Glissant Fanny
ARTE - 2018

C'est l'histoire d'un monde où la traite d'esclaves a dessiné ses territoires et ses propres frontières. L'histoire de l'esclavage n'a pas commencé dans les champs de coton. C'est une tragédie beaucoup plus ancienne qui se joue depuis l'aube de l'humanité. L'ampleur de ce trafic est telle qu'il a longtemps été impossible d'en expliquer tous les mécanismes. Pourtant, son histoire pose une question fondamentale : comment l'Afrique s'est-elle retrouvée au cœur des routes de l'esclavage ?



L'esclavage de l'Antiquité à nos jours
Giard Mathilde
Flammarion - 2013

Des premières traces de l'esclavage, il y a cinq mille ans, à aujourd'hui, l'auteure raconte la vie difficile des esclaves à travers les âges et les civilisations. Elle évoque le combat pour son abolition et l'esclavage moderne dans les pays riches.

Tous les humains ont les mêmes droits : la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948 racontée aux enfants
Combesque Marie-Agnès
Rue du monde - 2008

Texte intégral, commentaire et mise en image de la Déclaration universelle des droits de l'homme adoptée le 10 décembre 1948, à Paris, par l'Assemblée générale des Nations unies.



Tous citoyens ! Guide du savoir vivre ensemble
De Lambilly Elisabeth, Cestac Florence
ARTE - 2018

Un album plein d'humour et de bon sens autour des institutions françaises, de la démocratie et des règles fondamentales de la société, pour devenir des citoyens responsables et apprendre à vivre ensemble.

Le jour où nous avons découvert l'esclavage moderne
Association Tabasco Vidéo - 2015

De Palestine, d'Algérie et du Liban, trois femmes militantes des droits de l'Homme ont préparé leurs valises, pleines d'espoir pour visiter le pays des droits de l'homme. Là-bas, elles ont rencontré Sakina, M., Itesh et Keith, des victimes de l'esclavage moderne... Comment de telles victimes peuvent-elles encore exister, en France, au XXI^e siècle ? Ces jeunes femmes ont alors pris un micro et une caméra pour nous raconter le jour où elles ont découvert l'esclavage moderne...



THÉMATIQUES À ABORDER AUTOUR DE L'EXPOSITION

ART FIGURATIF

Qu'est-ce que l'art figuratif ?

Mouvements artistiques :

Expressionnisme, Symbolisme,
Impressionnisme, Surréalisme

Différences avec l'art abstrait

Artistes figuratifs à découvrir :

Camille Claudel (sculpture)
Ousmane Sow (sculpture)



AFRIQUE

Afrique : berceau de l'humanité

Les Touaregs : hommes nomades du désert

La scarification

ESCLAVAGE

Qu'est-ce que l'esclavage ?

L'esclavage à l'époque antique,
médiéval ...

La traite intra-africaine

La traite arabo-musulmane

La traite négrière

Le Code Noir

Le commerce triangulaire

La Révolution de Saint-Domingue

Abolition de l'esclavage

Victor Schoelcher : l'homme de l'abolition

Abraham Lincoln

MÉMOIRE ET RECONNAISSANCE

Loi Taubira

10 mai – journée de la mémoire de
l'esclavage



EXPLOITATION CONTEMPORAINE

Droits de l'Homme

Qu'est-ce que l'esclavage moderne?

Traite des êtres humains





PUY-de-DÔME

MON DÉPARTEMENT

Dossier pédagogique réalisé par le Conseil départemental du Puy-de-Dôme
Pôle Rayonnement et Attractivité du Territoire
Direction Culture et Sport
Service Territoires et Actions Culturelles